

Le Parc du Marquenterre 2016



*L'homme et la nature se
rencontrent*



© Millesterres

 Destination
Baie de Somme

WWW.PARCDUMARQUENTERRE.FR

3 parcours aménagés pour découvrir, à votre rythme, la nature sans la déranger.
3 trails designed to explore the nature at your own pace without disturbing it.



Maison du Parc



Îlots de nidification

Sortie calèche en Baie de Somme en compagnie d'un cocher et d'un guide.
Horse and carriage, guided tour of the Somme Bay in the company of a coachman and a nature guide.



La heronnière



Des guides observent avec vous les oiseaux depuis les 13 postes d'observation, jumelles indispensables (location possible).
From 13 observation posts, guides watch the birds with you. Binoculars are essential and can be hired from the park. (Rental binoculars)



Reposoir de marée

Le Parc vous propose une boucle de 6km, déclinée en 3 parcours selon vos envies.

Parcours vert (45min)

Parcours bleu (1h30)

Parcours rouge (2h et +)

JANVIER FÉVRIER MARS AVRIL MAI JUIN JUILLET AOÛT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE DÉCEMBRE

NIDIFICATION : constructions des nids, couvaisons, éclosions, élevage des jeunes

MIGRATION : départ des oiseaux du nord de l'Europe, étape de migration en Baie de Somme

HIVERNAGE

MIGRATION : canards et oies, puis limicoles, oiseaux insectivores

HIVERNAGE : nombreux canards

Les parcours adaptés à votre rythme :

Parcours vert

45 min.

amiliarisez-vous
ec le Parc en famille
entre amis.

Parcours bleu

1 h 30

ur vous assurer
e belle rencontre
ec la nature.

Parcours rouge

2 h et +

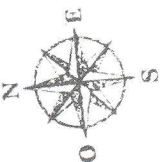
ute la réserve
ffre à vous.

Voir
les recommandations
de la page 10
de ce carnet
de parcours.

Maison du Parc
Accueil / Restaurant / Boutique

Parking
Accès sans escalier
Point de vue principal
Héronnière

Baie de Somme

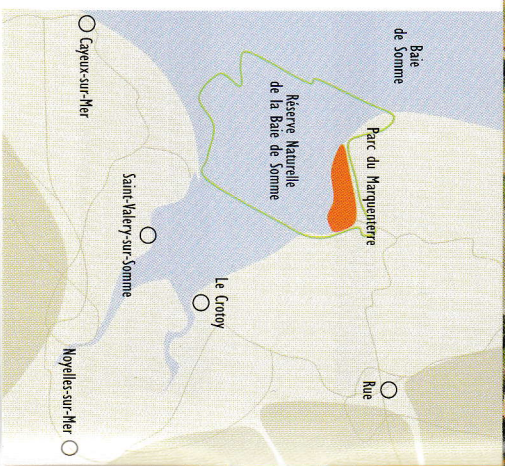


Le Parc du Marquenterre, au cœur de la Réserve Naturelle Nationale de la Baie de Somme



Le Parc du Marquenterre, un espace naturel protégé

Comme si certains oiseaux tolèrent la présence humaine sur le site, **il est essentiel de rester sur les chemins** afin de ne pas provoquer de dérangement.
Il est même la discrétion est indispensable dans les postes d'observation (ne pas sortir les mains, les appareils photo ou longues-vues à ouvertures) tant pour les oiseaux que pour les Hommes.



Reposoir à marée haute



Le Parc du Marquenterre, une terre d'accueil

Une aire de repos pour les oiseaux migrateurs

Pour regagner leurs sites de nidification nordique (Scandinavie, Russie...) ou d'hivernage méridional, les oiseaux migrent en longeant le littoral. Ainsi, depuis toujours, la Baie de Somme est une halte privilégiée pour des milliers d'oiseaux « globe-trotters ». La plupart d'entre eux s'arrêtent quelques jours dans les vasières de la Réserve pour s'y ressourcer.

Un site d'hivernage et de reproduction

Le Parc est un lieu d'hivernage pour les canards nordiques (**Canard siffleur, Sarcelle d'hiver, Garrot à œil d'or...**) et un site de reproduction au printemps pour une centaine d'espèces (**Spatule blanche, Avocette élégante, Phragmite des joncs...**) !

Un lieu unique pour l'observation

Intégré dans le réseau des Réserves Naturelles de France, haut lieu de conservation du patrimoine naturel français, peu de sites disposent d'aussi bonnes conditions d'observation des oiseaux du littoral. Des équipements (sentiers, postes d'observation...) ont été aménagés pour favoriser l'observation de la faune.

Principales zones humides sur notre couloir de migration



* La migration : déplacement régulier des animaux du lieu de reproduction au lieu d'hivernage (de l'été à l'automne) et du lieu d'hivernage au lieu de reproduction (de la fin de l'hiver au printemps). On parle alors de migration « pré » et « post » nuptiale.

Le Parc du Marquenterre, un espace façonné par l'Homme

Une histoire récente

Michel Jeanson, fondateur du Parc du Marquenterre et son épouse Claude



Au cours des années 1950, afin d'agrandir son domaine agricole, Michel Jeanson fait appel au savoir-faire des hollandais pour la construction d'un polder (terre gagnée sur la mer) de 200 ha. Après 10 ans d'effort, les premières cultures de **tulipes** et **lacinthes** voient le jour. Mais face à la concurrence des Pays-Bas, cette activité n'est plus rentable dès les années 1970. Michel Jeanson cherche alors une alternative possible et se tourne vers les parcs et réserves d'Europe (Parc du Zwin en Belgique, Milimbrige en Grande-Bretagne...). Avant remarqué que les oiseaux étaient nombreux sur ces plans d'eau, il décide de convertir l'espace agricole en terre dédiée à l'accueil des oiseaux. **Le Parc du Marquenterre** ouvre pour la première fois ses portes au public en juillet 1973.

En 1986, les 200 ha du polder sont cédés au **Conservatoire du littoral** afin d'assurer une gestion pérenne de ce patrimoine naturel exceptionnel. La création d'une **Réserve Naturelle d'État**, créée en 1994, complète le dispositif de protection du site, à gestion du Parc est confiée en 2003 au **Syndicat Mixte Baie de Somme - Grand Littoral Picard**. Bien que le terrain soit d'origine artificielle, les techniques de génie écologique ont permis à une flore et une faune remarquables d'investir les lieux.

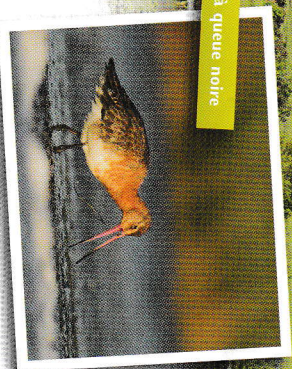
Création des dunes



Drague suceuse pour évacuer l'eau et les sédiments hors du polder

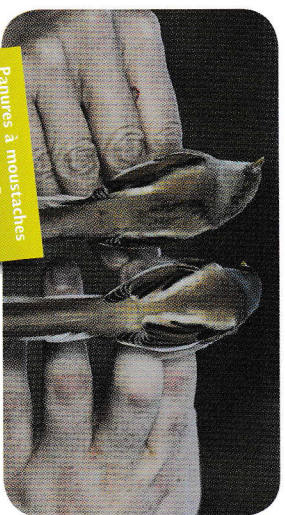


Barge à queue noire



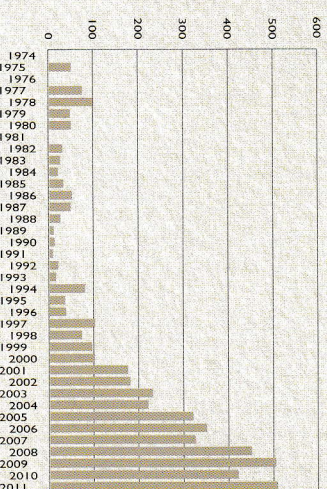
Un avenir fragile

Les conséquences du réchauffement climatique, notamment l'élévation du niveau des océans, est une vraie préoccupation pour notre pays de polders, terres sous le niveau de la mer. Elle menace le territoire du Marquenterre où la présence humaine est omniprésente tout en restant un des moins urbanisés de France. Accompagner ces changements rapides reste un défi pour l'avenir de notre littoral. Les équipes du Parc du Marquenterre mesurent déjà les premières conséquences du réchauffement climatique sur la biologie des populations animales. Depuis les années 1995, de nombreuses espèces augmentent leur présence en hivernage (**spatules**, **canards**...), alors que d'autres retardent leur départ vers le sud (**Oie cendrée**, **Chevalier arlequin** et **aboyeur**, **Fauvette grisette**...).

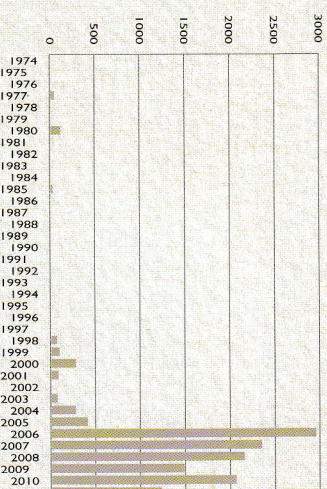


Panures à moustaches baignées au Parc

Effectif de Barge à queue noire depuis 1974



Effectif de Pluvier doré depuis 1974

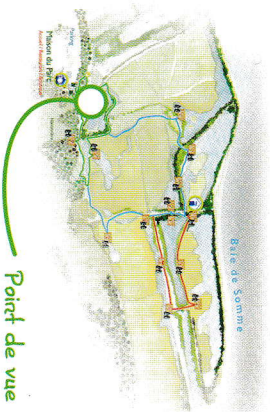


Une diversité unique de paysages

Vous êtes au point culminant du Parc, une dune de 8 mètres de haut au pied de laquelle venait la mer il y a 60 ans.

Une diversité exceptionnelle d'habitats naturels s'offre à vous sur 200 hectares : **pinède, dunes, prairies, marais, roselières...**

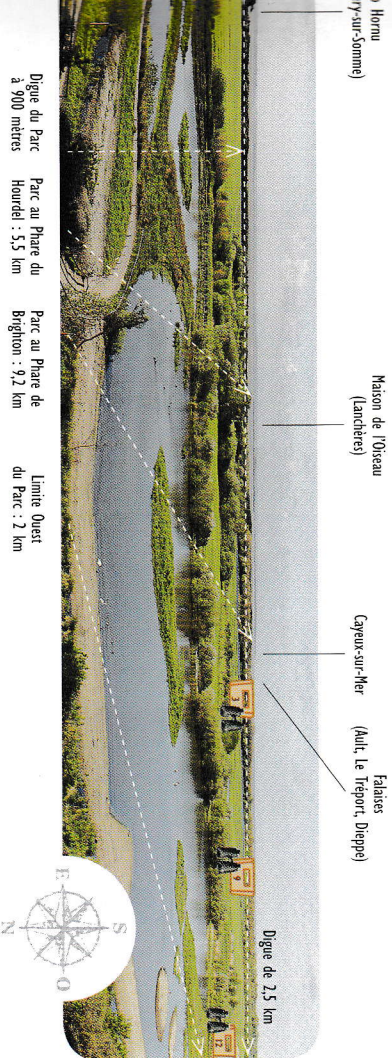
Ces espaces sont la garantie d'une grande variété d'espèces animales et végétales. Le Parc permet d'observer presque autant d'oiseaux qu'en Camargue. Plus de 300 espèces



Point de vue

d'oiseaux recensés sur 850 présentes en Europe, 29 espèces de mammifères, 27 espèces de libellules, 280 espèces de plantes...

Ce point culminant est particulièrement animé en migration postnuptiale (août à octobre) lorsque les conditions climatiques sont favorables (vent d'est et sud). Des milliers de passereaux, rapaces, corvidés... survolent alors le Parc du nord vers le sud.



Maison de l'Oiseau (lanchère)

Falaises (Mtl. Le Tréport, Dieppe)

Digue de 2,5 km



Digue du Parc à 900 mètres
Parc au Piège du Houdelet : 5,5 km
Parc au Piège de Brighton : 9,2 km
Limite Ouest du Parc : 2 km



Parcours vert

Grâce aux travaux réguliers de création d'îlots, de coupe des arbustes ou de fauche des prairies... plusieurs couples de limicola (oiseaux qui se nourrissent dans les vasières) se donnent rendez-vous au printemps pour y nicher : **Petit Gravelot, Avocette élégante, Échasse blanche, Nigrier-pie...** Un lieu incontournable pour sa proximité avec les oiseaux, idéal pour le photographes amoureux de la nature... et une chance pour les enfants !

Hors période de nidification, vous retrouverez ces oiseaux sur les grandes étendues d'eau du Parc (parcours bleu et rouge).

Clin d'œil à la Cigogne blanche

La **Cigogne blanche** est un oiseau bien picard. Un couple a ainsi niché en 1834 au Crottoy. Disparue de la région dans les années 1970 (il ne restait plus que 9 couples en France en 1978), un programme de réintroduction eut lieu avec des relâchés d'oiseaux en provenance de Belgique, Maroc et Pologne. Aujourd'hui plus de 35 couples de ce bel échassier nichent dans la Somme dont une grande majorité dans la région du Marquenterre.

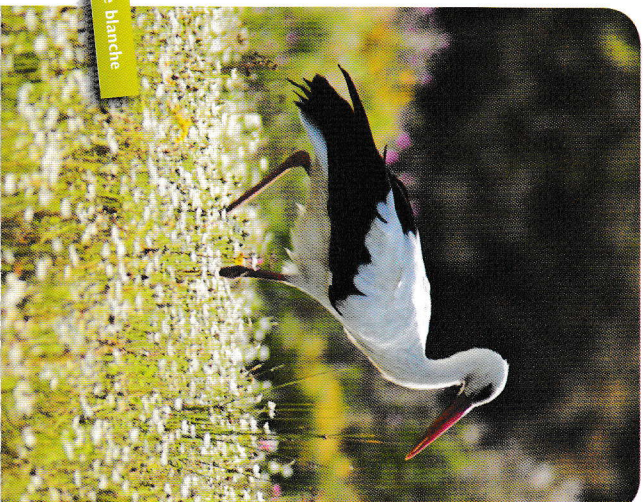
Fin juin, les cigogneaux qui naissent en Baie de Somme sont bagués par les guides naturalistes du Parc. Profitant des courants d'air chaud de juillet, ces jeunes oiseaux nous quittent pour gagner le Mali, la Mauritanie ou la péninsule ibérique.

Quelques individus nés plus au nord (aux Pays-Bas, en Belgique ou en Allemagne) tentent d'hiverner dans la région.



Petit gravelot

La vie en eau douce



Cigogne blanche

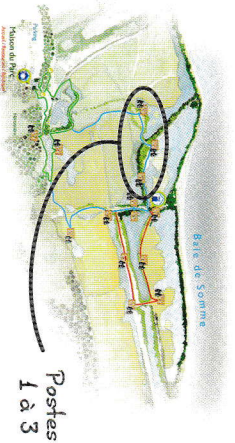
Observer
avec
attention

L'eau dans tous ses états

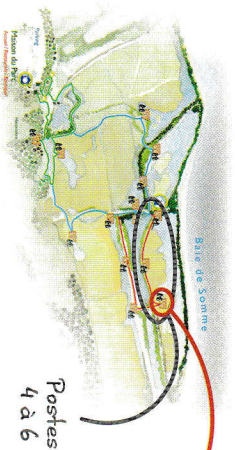
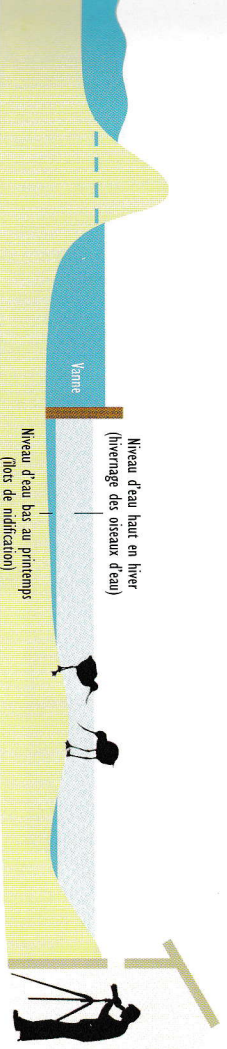
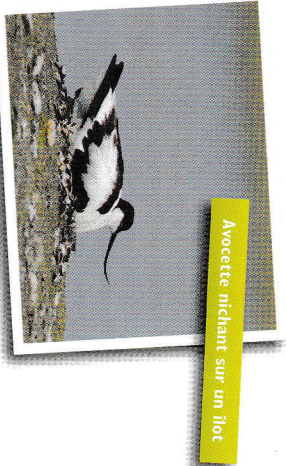
Le contrôle et la gestion des niveaux d'eau est un travail essentiel et quotidien sur le site.

Au printemps, le maintien d'un faible niveau d'eau saumâtre (faible salinité) sur les plans d'eau permet aux poussins d'*Avocette élégante* ou de *Tadorne de Belon* de se nourrir facilement. En été, la mise en assec naturelle ou provoquée conduit à l'assèchement des plans d'eau. Cette gestion limite leur envasement et permet de rester attractif pour les oiseaux dès l'automne. En hiver, leur remise en eau est notamment propice à l'accueil des *canards plongeurs* (*Fuligues milouin* ou *morillon*...) et *grèbes*.

cette gestion de l'eau est effectuée grâce à un réseau complexe de fossés et de vannes. Elle repose aussi et surtout sur une solide connaissance du comportement des oiseaux



sur le long terme et au quotidien... et sur une vigilance des conditions météorologiques ! Finalement rien ne se produit au hasard au fil des cycles naturels et du travail des hommes du Parc. Inondations, assecs, sécheresses ou fortes pluviométries sont indispensables à la vie diversifiée du marais !



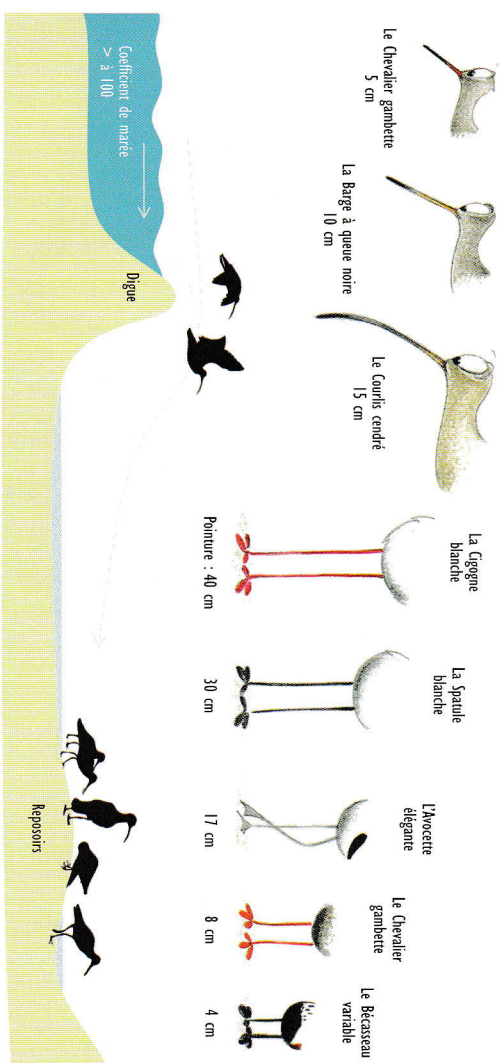
Poste 6 :
vous êtes à mi-chemin
du Parc

Les grèlots se nourrissent en surface

Du restaurant à l'hôtel...

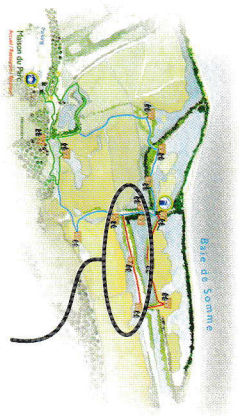
Derrière la digue du Parc s'étendent les 7 000 hectares de l'estuaire de la Somme dont 2 800 sont protégés par le statut de Réserve Naturelle Nationale. Beaucoup d'oiseaux (*limicoles*, *oiseaux marins*...) s'y nourrissent à marée basse sur les vasières riches en invertébrés (vers marins, coques...).

Au flot, lors des périodes de grandes marées, les oiseaux trouvent refuge sur le Parc du Marquenterre. C'est là que de jour ou de nuit ils somnolent, font leur toilette, attendant que les vasières se redécouvrent. Il n'est pas rare, lors des marées d'équinoxes d'assister à l'arrivée de 10 000 *Huîtriers-pie*, 2 000 *Courlis cendrés*, et des milliers de *goélands*, *Grands Cormorans* et *Tadornes de Belon*.

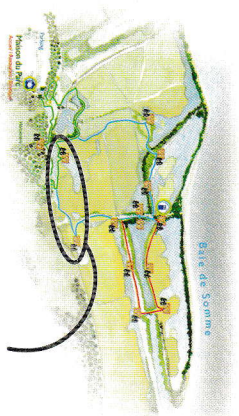




Oie cendrée



Postes
7 à 10



Postes
11 à 12



Râle d'eau

Chevaux, vaches et vanneaux...

Un « gazon » bien ras !

Après d'acquiescer certaines espèces comme les **Oies cendrées**, les **Vanneaux huppés**, les **Pluviers dorés**, les **Canards** **fuligineux**... il est nécessaire de garder des milieux ouverts sur le Parc. En mars, les couples de vanneaux ne nicheront pas si l'herbe a plus de 10 centimètres de hauteur ! Les **chevaux Henson** ou les **vaches Highland Cattle** sont mis en pâture sur les grandes prairies pour limiter la pousse de la végétation. Un fauchage mécanique estival vient compléter leur action.



Chevaux de race Henson

Le **Henson**, ou cheval de la Baie de Somme, est une race chevaline française qui a émergé au début des années 1970. Issue de croisements entre des chevaux de race Selle français et Anglo-Arabe, entre autres, et des chevaux Fjord d'origine norvégienne, elle est créée afin d'obtenir une monture adaptée au tourisme équestre, alors en plein essor dans la Baie de Somme.

Contrairement à la majorité des races de chevaux françaises, le Henson est une création de la fin du XX^e siècle, dans le but d'obtenir un cheval rustique adapté à toutes les formes de tourisme équestre, équitation d'extérieur et de loisir. Il est de fait la plus récente de toutes les races équestres françaises.

Une formidable « forêt aquatique »...

Une roselière est constituée de plantes (principalement des phragmites...) ayant les pieds dans l'eau une bonne partie de l'année. C'est dans cette dense forêt aquatique de roseaux que nichent de nombreux petits passereaux (**rousselets**, **phragmites**...) que l'on entend plus qu'on ne voit !

Peut-être aurez-vous la chance d'y croiser des espèces tout aussi discrètes que le **Râle d'eau**, le **Butor étoilé** ou le **Bruant des roseaux**.

L'Homme y limite le boisement naturel (**saules**, **aulnes**, **bouleaux**) qui concurrence les roseaux. Il maintient des zones d'eau libre par la coupe régulière de roseaux. L'ensemble de ces actions assure la bonne conservation de cette zone humide.

Les oiseaux aquatiques notamment les **canards**, **foulques** ou **poules d'eau** et leurs couvées peuvent circuler en toute sécurité dans un réseau de chenaux. Les grands échassiers comme la **Grande aigrette** viennent y pêcher les poissons et insectes aquatiques.



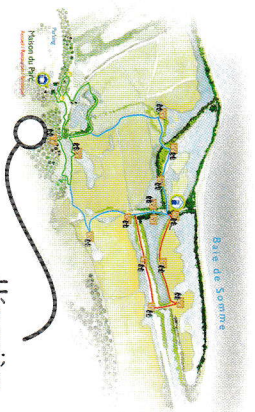
Bruant des roseaux (femelle)



Butor étoilé



Spatules blanches



Héronnière
Poste 13

Une « nurserie » au sommet des arbres

La héronnière est un lieu où se rassemblent chaque printemps de nombreux grands échassiers pour y nicher. L'installation à même le sol étant risquée pour leur progéniture (prédation), les oiseaux construisent leurs « appartements » au sommet des pins. Le premier couple de **Héron cendré** s'est installé spontanément en 1982. L'année suivante, 8 couples se sont invités, puis à tour de rôle **Aigrette garzette**, **Héron garde-bœufs**, **Bihoreau gris** et **Spatule blanche** en 2000 pour atteindre au total 200 couples de grands échassiers. Après le mois de juillet, les oiseaux quittent la héronnière, se dispersent localement pour les uns, partent en migration pour les autres. Ils n'y reviendront qu'au printemps suivant, nous l'espérons...



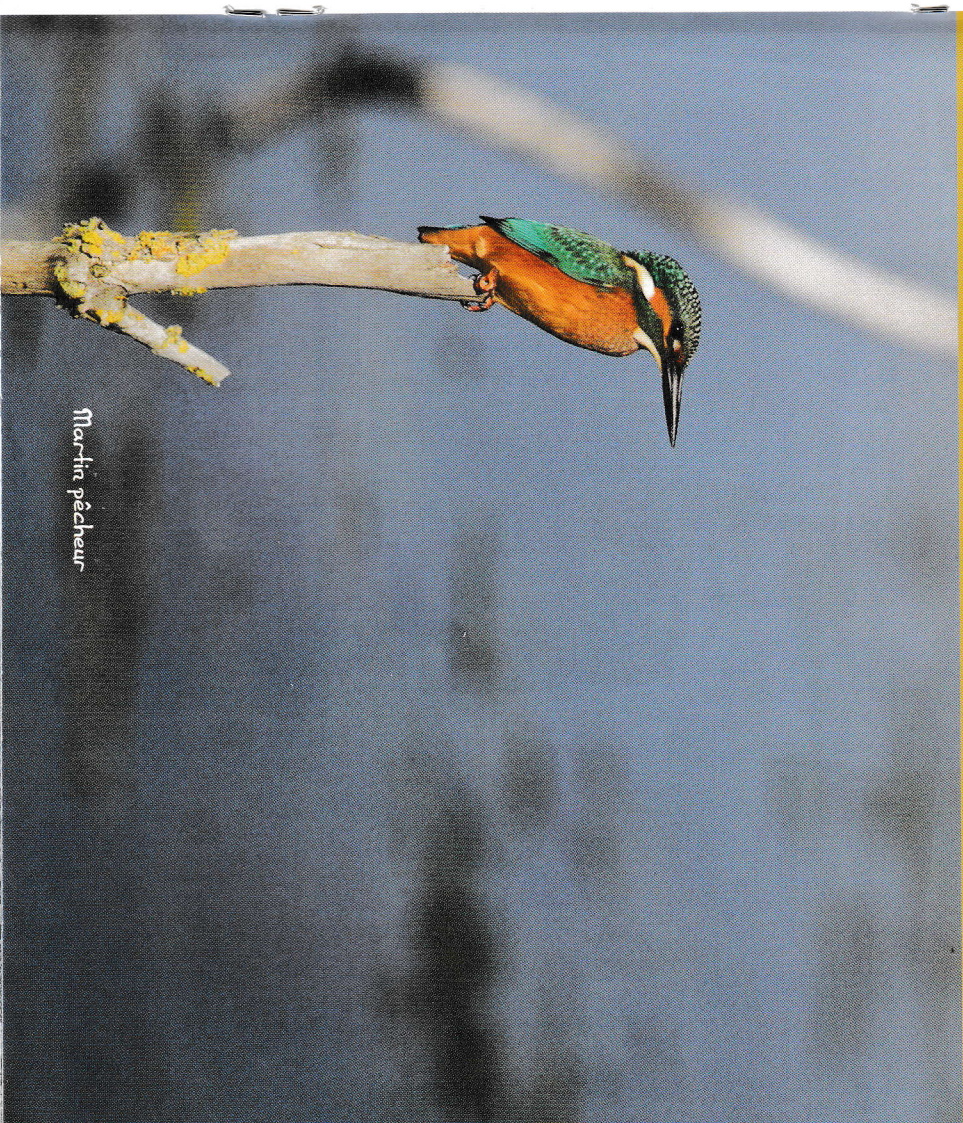
cendrés

Hier une héronnière, aujourd'hui une « spatulière » ?

Le bec caractéristique de la **Spatule blanche**, permet de la reconnaître à coup sûr. À la héronnière, près de 70 couples se reproduisent, ce qui en fait une des seules grandes colonies en France visible du public !



Aigrette
garzette

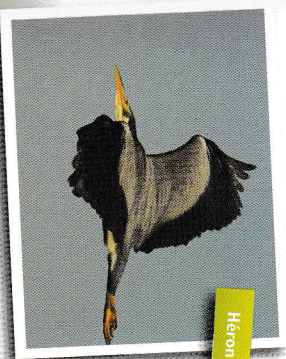


Martin pêcheur

Les échassiers



Cigogne blanche



Héron cendré



Grande Aigrette



Bihoreau gris



Aigrette garzette



Spatule blanche



Héron cendré



Petit Gravelot



Huitrier-pie



Vanneau huppé



Barge à queue noire



Chevalier guignette



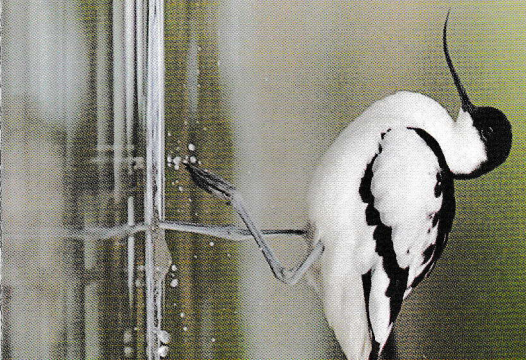
Chevalier gambette



Échasse blanche

Les limicoles

Avocette élégante

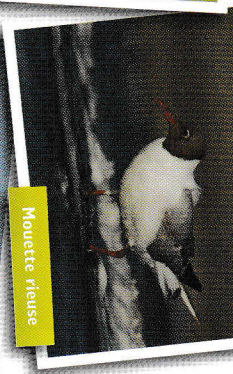




Grand Cormoran



Foulque macroule



Mouette rieuse

Les oiseaux d'eau



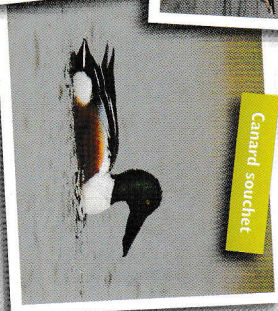
Tadorné de Belon



Oie cendrée



Canard pilet



Canard souchet



Sarcelle d'hiver

Galinule
poitevine



Grèbe huppé



Grèbe à cou noir



Fauvette à tête noire



Bergeronnette
pinkantère



Bruant des roseaux

Les passereaux et rapaces



Pic épeiche



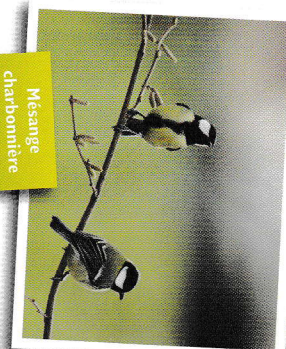
Pinson des joncs



Falcon hobereau



Épervier d'Europe



Mésange
charbonnière



Bouscarle de Cetti



Falcon
crécerelle

Les insectes

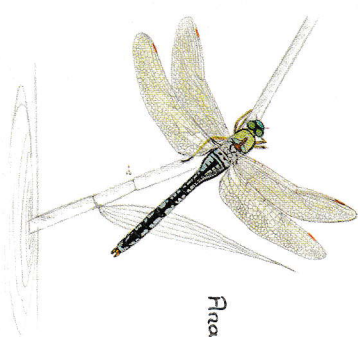
Les oiseaux représentent la « partie visible » de la richesse écologique du site, les insectes sont bien plus nombreux tant en diversité qu'en quantité. N'oubliez pas de poser votre regard au sol, sur l'écorce d'un pin, la flore des dunes... leur observation est toujours étonnante et curieuse. Des inventaires de **libellules**, **criquets**, **sauterelles**, des comptages de **papillons** (migration (**Vulcain**, **Belle-Dame**...)) sont effectués chaque année par les guides naturalistes du Parc.



Vulcain



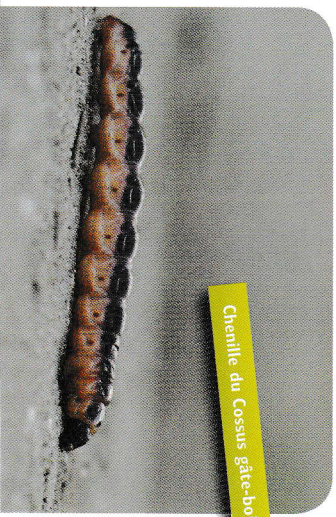
Lesté sauvage



Flax empereur



Chenille du sénéçon



Chenille du Cossus gîte-bois



Crapaud commun



Crapaud calamite



Rainette arboricole



Grenouille rousse

Les batraciens

Les 3 000 hectares de dunes et de plaines du massif du Marquenterre bénéficient d'un réseau de pannes dunaires (mares temporaires) remarquable. Il abrite 10 espèces de batraciens dont le **Triton crêté**. Ces milieux rares et fragiles font l'objet de programmes de restauration.

Rat musqué



es mammifères

Plus la Baie de Somme se trouve la plus grande colonie française de **Phoques veaux-marins** (jusqu'à 400 individus) ainsi qu'une population en expansion de **Phoques gris**. Vous pouvez les observer au départ de la Maison de la Baie de Somme.



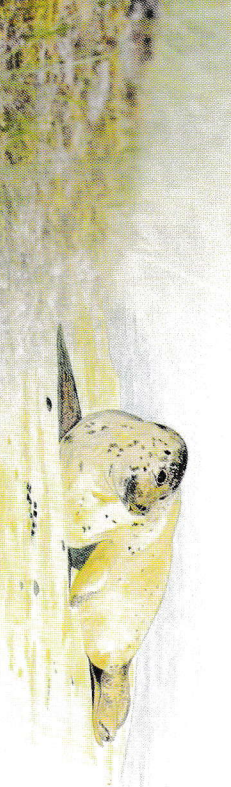
Chevreuil



Sanglier



Renard



Phoque
veaux-marin

Parnassie des marais



Menthe aquatique



Épipactis des marais
orchidée



Centaurea du littoral

Argousier



La flore du Marquenterre

De nombreuses espèces de la flore picarde sont rares et protégées. Au détour des parcs, certaines fleurs sont facilement reconnaissables en fonction de la saison. Au mois de juin, le rose des **orchidées** égale les prairies pour laisser place, en septembre, à la blancheur des **Parnassie des marais**. Mais attention, la cueillette est interdite !

Lychnis fleur
de coucou



Ne pas
cueillir